

à la tête de ce mouvement, et il doit se féliciter, dans son désir d'assurer la formation d'une semblable société, d'avoir obtenu les concours de cultivateurs ayant une grande expérience dans la fabrication du fromage, entr'autres MM. Henri Préfontaine de Belœil, Victor Gareau de St. Denis, Ambroise Gendron de St. Dominique, Louis Misael Duford de Belœil, et plusieurs autres.

A cette assemblée il a été décidé :

1. D'étudier et de faire valoir, pour la confection du fromage et du beurre, les méthodes les plus avantageuses et les plus parfaites, afin, par ce moyen d'acquérir, pour ces deux articles, à notre industrie, une place favorable à l'étranger, et la rendre capable de supporter toute compétition.

2. D'obtenir de nos gouvernants une législation favorable au progrès et à l'amélioration de cette industrie, et protection pour ceux qui la cultivent et l'encouragent contre toute compétition injuste et autres détriments.

3. De se tenir constamment renseignés sur l'état plus ou moins avantageux des marchés où pourrait s'opérer la vente du fromage. D'établir même, si besoin paraissait, des marchés pour cette vente et de favoriser une entente entre tous les possesseurs de fromageries et autres intéressés, pour que la vente du fromage se fasse partout à une même époque et autant que possible à un prix uniforme.

4. De favoriser l'établissement de nouvelles fromageries pour un ou des membres de l'association en lui ou leur fournissant tous les renseignements nécessaires pour cette entreprise.

5. D'arriver à faire adopter des réglemens uniformes par toutes les fromageries; enfin, pour tout résumer en quelques mots, d'obtenir, au moyen de cette association, des réunions et des discussions de ses membres, tout ce qui peut favoriser les possesseurs de fromageries et autres intéressés, en leur enseignant à faire un fromage d'une qualité supérieure et qui ainsi se vendra et plus aisément et plus cher; en les tenant au courant du prix des divers marchés, ce qui leur permettra de profiter de la hausse pour vendre et d'assurer un plus grand profit, et enfin, de permettre à cette industrie d'étendre ses établissements partout où il y aura avantage ou besoin.

A la suite de ces résolutions, il fut conseillé qu'avant le terme de la prochaine assemblée, tous ceux qui désirent former partie de l'association, voudront bien étudier les questions soumises à leur considération en ce jour, et se munir alors de toutes les pièces ou projets de réglemens qu'ils croiraient devoir faciliter l'établissement de l'association.

Plusieurs questions d'un intérêt actuel ont été produites et discutées à la satisfaction générale. Puis il a été résolu que l'assemblée fut ajournée au douzième mardi de février, à midi, à l'hôtel Ottawa, dans la cité de St. Hyacinthe, et que tous les propriétaires de fromageries qui désirent faire partie de l'association et profiter de ses avantages, soient invités à y assister.

M. Norbert Sylvestre présidait cette assemblée, et M. Victor Gareau en était le secrétaire.

Pronostics du temps.

Nulle science peut-être ne serait plus profitable au jardinier que celle des pronostics du temps. Mais il n'a pas été possible jusqu'à présent, d'établir cette science d'une manière complète, générale, rigoureuse. Cependant, à force d'observer, on est parvenu à poser des règles, sinon infaillibles et toujours explicables pour les savants, du moins basées sur des probabilités telles qu'il serait absurde de n'en pas tenir compte. Nous avons recueilli et nous donnons ici celles de ces règles que l'observation a constamment ou presque constamment justifiées.

Signes du beau temps. — On peut espérer le beau temps :

Si le ciel ayant été serin pendant la nuit, le soleil se lève clair ;

Si l'on voit se diriger vers l'ouest les nuages dont le soleil est entouré ;

Si le soleil est entouré de nuages dont il forme exactement le centre ;

Si le soleil se couche au milieu de nuages rouges ;
Si, dans un jour pluvieux ou nébuleux, il a fait un vent d'ouest, et que le soleil se couche dans une région claire de l'atmosphère ;

Si, au coucher du soleil, les nuages sont dorés et semblent s'évanouir ;

Si, le soleil étant élevé sur l'horizon, les nuages sont floués et le ciel est ce qu'on appelle *pommelé* ;

Si, avant le lever ou après le coucher du soleil, on voit s'élever des eaux et des prairies un brouillard hanchétre ;

Si, après le coucher du soleil, les touches et les cou-ins jouent dans les airs ;

Si les taches de la lune sont distinctement visibles ;

Si un cercle brillant entoure la lune, lorsqu'elle est pleine ;

Si, après le changement de lune et trois jours avant qu'elle soit pleine ; le disque de cet astre est très-brillant ;

Si les étoiles se montrent nombreuses et scintillantes ;

Si le vent souffle de l'E-t ;

Si il paraît au ciel de petits nuages qui semblent descendre ou aller contre la direction du vent ;

Si, peu de temps après la pluie, les brouillards se dissipent ou paraissent descendre ;

Si une brume se change en pluie ;

Si la fumée s'élève directement dans les airs ;

Si, dans l'intérieur des maisons, une vapeur humide s'attache aux carreaux de vitres ;

Si les araignées travaillent à grands fils, si elles filent au long et au large les maîtres brins de quelques nouveaux tissus ;

Si l'araignée du coin des murs, confinée dans son tissu, maint la tête en étendant ses pattes ;

Si les hirondins se volent très-haut ;

Si le rouge gorge s'éleve dans les airs et chante ;

Si les milans et les bators volent en criant ;

Si les tourterelles roucoulent lentement ;

Si les roitelets chantent le matin de 9 à 10 heures, et l'après-midi de 4 à 5 heures ;

Si l'on voit, le matin, paraître en grand nombre les guêpes et les frelons.

(A suivre.)

Précocité des animaux reconnue par l'inspection des dents.

Il a été dit bien souvent que la précocité n'appartient pas d'une façon absolue à telle ou telle race, comme le prétendent certains enthousiastes, mais qu'elle est le résultat des soins et surtout d'une bonne nourriture.

Nous lisons dans la *Revue d'économie Rurale* : M. Sanson a fait à la Société nationale d'agriculture en France une communication sur l'évolution des dents chez les Bovidés ; il a inscrit au tableau de nombreux exemples des résultats qu'il obtient pour la production des races précoces au moyen d'une alimentation appropriée. On sait, dit M. Sanson, que la précocité des races anglaises n'est pas une question de race proprement dite, comme on l'a pensé longtemps, mais que cette précocité est due surtout à une alimentation convenablement réglée. C'est là une vérité incontestable ; or, l'évolution des dents est en rapport avec la précocité, de sorte qu'à l'inspection de la mâchoire d'un animal, on voit tout de suite si on a affaire à un animal précoce même sans connaître la date de la naissance, en examinant l'usure des différentes dents, incisives, canines, etc.

Service des eaux dans une ferme.

On a calculé qu'il fallait deux gallons d'eau par jour pour un homme, pour boissons et soins de propreté ; pour un cheval, huit gallons ; un bœuf ou une vache, cinq gallons ; un mouton, un peu plus d'une pinte ; un porc, deux pintes. Multipliant ces chiffres par le nombre de personnes et d'animaux d'une exploitation et par le nombre des jours de l'année, on a celui de la consommation totale d'eau qui devra se trouver dans la ferme ou à une distance peu éloignée. Il faut ajouter un tiers pour le